

Plus connu des mélomanes par la qualité de ses interventions sur France Musique, que par celle de ses compositions, Rodolphe Bruneau-Boulmier devrait voir la situation évoluer si la présente intégrale de son œuvre pour piano (2008-2014) rencontre le succès qu'elle mérite. Tirant leurs titres ou leur inspiration de la littérature ou de la philosophie, les sept opus constituent un ensemble remarquable.

Remarquable d'interprétation, d'abord car, dès la première note, le toucher de Geoffroy Couteau décline la gamme des mille nuances de clair-obscur qui forment le cœur sensible de ces pages pourtant très différentes de caractère. La conduite soutenue des longues séquences, qui respirent en allant toujours de l'avant, témoigne d'une vision synthétique tout aussi précieuse. L'engagement personnel du pianiste ajoute à l'éloquence de son jeu.

Remarquable aussi d'écriture comme d'authenticité, car l'auteur y laisse s'exprimer sa personnalité : les explosions sont rares mais une tension sous-jacente dévoile de fécondes perspectives. Et cependant, le piano de Rodolphe Bruneau-Boulmier, si dramatique qu'il puisse être parfois, reste lumineux tant les dispositions harmoniques, nimbées de pédale, et la netteté des idées exaltent les ressources sonores de l'instrument. Le texte de Nicolas Southon est une mine d'informations, sans souci d'orienter l'écoute, car l'originalité du langage, presque toujours centré sur des notes récurrentes, s'inscrit dans la descendance de Debussy, Dutilleux, Messiaen ou Ohana.

A l'évidence, cette musique est « entendue » et pas seulement « voulue » ; rien n'en obscurcit les structures, ce qui rend plus déroutant le mystère de leur efficacité : les idées, toujours menées à leur terme, s'enchaînent avec une grande souplesse, certaines reviennent comme des souvenirs d'autres s'évaporent ou se transforment. Sauvage comme l'Andalousie qui l'inspira, *El Borge*, pour deux pianos, bénéficie du concours de François-Frédéric Guy.

Tuning Forks: 5/5
Technique 4/5

Diapason Gérard Condé